Thoyer, Annik. -- *Maghan Jan et autres récits de chasseurs du Mali*. Paris, L'Harmattan, 1999, 182 p.

Jean Derive

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/53>
DOI : 10.4000/etudesafriaines.53
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2000
ISBN : 978-2-7132-1367-0
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Jean Derive, « Thoyer, Annik. -- *Maghan Jan et autres récits de chasseurs du Mali*. Paris, L'Harmattan, 1999, 182 p. », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 160 | 2000, mis en ligne le 30 avril 2003, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/53> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.53>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Thoyer, Annik. -- *Maghan Jan et autres récits de chasseurs du Mali*. Paris, L'Harmattan, 1999, 182 p.

Jean Derive

Avec *Maghan Jan et autres récits de chasseurs du Mali*, c'est la deuxième partie de son ouvrage de 1978 (correspondant au volume III) qu'Annik Thoyer vient de rééditer. La première partie avait déjà été reprise par L'Harmattan en 1995 sous le titre *Récits épiques des chasseurs bamanan du Mali* et concernait les récits d'un autre *donsokònifòla* (artiste musicien spécialisé dans l'interprétation des récits de chasseurs et appartenant lui-même à la confrérie des chasseurs, la *donsoton*), Mamadu Jara. Il s'agit cette fois de quatre récits ou « épopées » de chasseurs (*donsomaana* en bambara) donné par un autre interprète, de la région du Maasina, Ndugacè Samakè, et recueillis par Lansana Dukure en 1971.

Dans une brève introduction (dans la mesure où elle peut faire référence à celle du volume de 1995), originale par rapport à l'édition de 1978, l'auteur rappelle ce que sont les chasseurs (aussi magiciens, contre-sorcières, devins, tradipraticiens...) et les musiciens-chasseurs. Elle définit aussi les grandes caractéristiques du genre présenté (le *donsomaana*) et décrit succinctement les quatre récits qui vont se succéder dans le volume et qui sont édités en version bilingue bambara-français selon un système de face à face qui rend très facile la confrontation entre le texte original et sa traduction. Le premier d'entre eux, qui a donné son titre au recueil, raconte l'histoire du chasseur Maghan Jan qui épouse une antilope-cheval métamorphosée en belle femme (le mariage du chasseur avec un animal changé en femme est un motif très répandu dans les chants de chasseurs et est le plus souvent utilisé dans un récit-type où les animaux complotent pour se venger du chasseur et le faire périr). Dans le cas de l'oeuvre qui nous préoccupe, le héros connaît le secret de son épouse et vit heureux avec elle (ils ont ensemble trois enfants). Mais il est dit qu'il ne doit révéler ce secret à personne, sous peine de mourir. Malheureusement, ses disciples, malgré leurs promesses, vont le trahir et percer son secret, si bien que c'est la rupture de l'alliance. La femme antilope sera finalement tuée par le chasseur qui périra à son tour en avalant son oeil.

Le second récit relate la vie d'un autre héros chasseur de la tradition, Misiba, que les animaux décident d'éliminer. Misiba est d'abord blessé par un fusil magique que la biche-cochon a fait miraculeusement apparaître, mais cette expérience ne lui a pas servi de leçon. À peine guéri, alors que les animaux le croyaient mort, il retourne à la chasse et il est tué par le buffle solitaire (lui aussi héros classique des *donsomaana*) puis enterré par l'hyène, le vautour et l'oryctérope (motif également courant du genre). Dans le troisième récit, pas de fin tragique pour le héros, Bilisi Ngo' ni, enfant prodige parlant dans le ventre de sa mère, né adulte et s'affrontant victorieusement à des génies si bien qu'il assure la prospérité de sa famille. Le quatrième texte, enfin, nous relate l'histoire de Bolinyana, héros né après que ses parents sont restés longtemps sans enfant (motif déjà présent dans le premier récit) qui s'est affronté au buffle solitaire. Celui-ci n'est en l'occurrence que la métamorphose d'un chasseur-sorcier qu'il finira par vaincre grâce aux conseils de sa mère et aux remèdes magiques donnés par son oncle qui lui permettent de se transformer en un aigle qui aura raison du buffle. Ces récits sont certes fort intéressants et très représentatifs du genre *donsomaana* tel qu'on peut en établir les canons à partir d'autres travaux comme ceux de Y. T. Cissé, D. J. Coulibaly, A. Kouyaté, D. Aebersold et D. Keita, J. Derive et G. Dumestre, etc. On y retrouvera les mêmes motifs, les mêmes formules, les mêmes structures narratives, voire d'autres versions des mêmes oeuvres. On regrettera seulement qu'Annik Thoyer n'ait pas davantage retravaillé sa transcription et sa traduction depuis la première édition. Celles-ci en effet, si elles permettent de se faire une idée assez juste de l'histoire contée, laissent parfois à désirer du point de vue de l'exactitude linguistique. Il n'y a que quelques modifications de détail depuis l'édition de 1978 et certaines transcriptions bambara restent un peu approximatives (les tons notamment ne sont toujours pas notés ; nous avons ici cependant repris les principes d'Annik Thoyer pour la graphie des noms bambara, quelles que soient nos réserves, afin de rester en harmonie avec l'ouvrage dont nous rendons compte et d'éviter les confusions). De même, les nuances stylistiques du texte original sont trop souvent restituées d'assez loin dans la traduction française. En revanche l'appareil de notes s'est sensiblement enrichi et de façon utile.

On ne peut de toute façon que se réjouir de voir ces beaux textes, qui n'avaient fait l'objet que d'une édition confidentielle en 1978 et étaient depuis quelques années introuvables, enfin accessibles à un plus large public.